

**"VOICI QUE JE ME TIENS A LA PORTE, ET JE FRAPPE..."**

...Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.  
(Apoc. 3/20)

L'un de vous est-il malade ? Qu'il appelle les prêtres de l'Eglise, et qu'ils prient sur lui en lui faisant une onction au nom du Seigneur. Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera, et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés. (Jacques 5:13-15)

*L'Esprit-Saint nous apprend tout. On pourrait presque se passer d'explications.*

*Tu comprends bien qu'il s'agit des malades en danger de mort.*

*Imagine que tu es au pied de l'échafaud. Si quelqu'un est en danger de mort, c'est bien toi. Mais tu ne t'es jamais si bien porté. Pour le sacrement, tu repasseras. Enfin je me comprends ...*

*En même temps que les paroles du prêtre, l'huile (qui est utilisée comme remède en certains cas) constitue le signe, le signe efficace.*

*On fait une onction sur le front et sur les mains.*

*Pour illustrer cette petite leçon, nous nous remettons en mémoire les dernières heures du Saint Curé d'Ars. Lisons le récit que nous en fait Mgr Trochu.*

*Le soir du 29 juillet 1859, l'abbé Vianney s'était traîné de son confessionnal à sa chambre. Il brûlait de fièvre. Or Environ une heure après minuit, se sentant glacé à présent malgré la chaleur étouffante, il frappa pour appeler. Catherine Lassagne, qui à l'insu du malade était restée sur le qui-vive dans la chambre voisine, accourut la première. "C'est ma pauvre fin, dit-il dans un souffle. Il faut aller chercher M. le curé de Jassans"*

*Ses paroissiens auraient agi de même: il les avait bien formés. Ils savaient qu'on reçoit l'extrême onction dès qu'on est gravement malade. Ils préparaient leurs mourants, facilitaient auprès d'eux la tâche du Curé. Celui-ci d'ailleurs connaissait parfaitement son métier ("métier" vient du latin "ministerium").*

*Il fit en cette ultime circonstance ce qu'il leur avait toujours conseillé de faire.*

*... c'est ma pauvre fin, répéta-t-il, il faut aller chercher mon confesseur."*

*Pour recevoir ce sacrement, il faut être en état de grâce, ou si l'on ne peut se confesser, avoir au moins une miette de regret. L'abbé Vianney n'avait probablement jamais perdu la grâce de son baptême, mais sa conscience était si délicate 1*

*'Il avait toute sa connaissance, a témoigné son confesseur, et il la conserva jusqu'au dernier moment. Il me fit sa confession avec sa piété ordinaire...'*

*La maladie fit de rapide progrès. Le serviteur de Dieu jouissait d'un calme parfait ... Ce fut ce même jour, vers trois heures de l'après-midi, que son confesseur jugea prudent de lui administrer les derniers sacrements. Du reste, il les avait demandés lui-même: 'Que le bon Dieu est bon, murmura-t-il, quand on ne peut plus aller le voir, c'est lui qui vient'.*

*La cloche de l'église tinta, tandis que Monsieur le Curé de Jassans s'avançait, portant l'hostie. Une vingtaine de prêtres l'accompagnaient, un cierge à la main. Au son de la cloche, de nouvelles larmes perlèrent aux cils du mourant. 'Mon Père, pourquoi pleurez-vous', lui demanda le frère Elie agenouillé à son chevet - 'C'est triste de communier pour la dernière fois.'*

*Son confesseur lui donna le viatique, puis l'extrême-onction. 'Il les reçut, dit M. Beau, avec sa foi et sa piété habituelles.'*

*Après cette touchante cérémonie, ce fut l'abbé Etienne Dubouis, desservant de fareins, qui le veilla, 'Monsieur le Curé, lui suggéra ce vieux confrère, vous êtes avec le bon Dieu.' - 'Oui mon ami', lui répondit le saint avec un céleste sourire.*

*Le sacrement, c'est un de ses effets, l'avait soulagé dans son corps en adoucissant ses souffrances. Il arrive même qu'il rende la santé aux mourants si Dieu le juge utile au salut de leur âme. On m'a parlé d'une personne qui avait reçu quatorze fois l'extrême (?)-onction .*

*... Le démon n'eut pas la permission de le tourmenter à cette heure suprême.*

*C'est surtout l'âme que l'extrême onction soulage, en même temps qu'elle efface les restes de péché (les péchés du Curé d'Ars 1); elle fortifie les malades contre les tentations et les aide à mourir en chrétiens.*

*Notre Saint pouvait murmurer ces mots, qu'il avait si souvent rencontrés dans son bréviaire: Paratum cor meum (Ps 2/8: "Mon cœur est prêt ")*

*C'est le mot " paratum" qui a donné le français "paré".*

*"Prêt", "paré", il me semble bien que ça me rappelle des choses.*